



GIORDANO

Denis Lavalou

Giordano, c'est la prise de parole et la trajectoire semée d'embûches d'un lanceur d'alerte du seizième siècle qui constate que « nous sommes des somnambules accrochés à un modèle complètement épuisé »*, et appelle de tout son être l'humanité à penser et à vivre le monde autrement.

Coproduction internationale francophone

THÉÂTRE COMPLICE — Denis Lavalou (Montréal, Québec, Canada)

LES CÉLÉBRANTS — Cédric Dorier (Lausanne, Suisse)

UNIJAMBISTE — David Gauchard (Limoges, France)

Ce spectacle a été soutenu par : Commission internationale de théâtre Francophone | Conseil des arts du Canada | Conseil des arts et des lettres du Québec | Conseil des arts de Montréal | État de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2022–2024 | Ville de Lausanne | Loterie romande | Pour-cent culturel Migros | Fondation Leenaards | Fondation Jan Michalski | Casino Barrière Montreux | Ministère de la Culture et de la Communication | DRAC Nouvelle-Aquitaine | Région Nouvelle-Aquitaine | Soutien à la diffusion des spectacles de la Ville de Limoges,

a bénéficié des résidences offertes par : Théâtre Oriental-Vevey, Suisse | Ville de Saint-Lô, France | Institut italien de la culture de Montréal, QC, Canada.

L'auteur a bénéficié d'une résidence d'écriture au Studio du Québec à Rome de janvier à juin 2019 assorti d'une bourse de recherche offerts par le Conseil des arts et des lettres du Québec.

GIORDANO

Denis Lavalou

Éditions BSN Press, Giuseppe Merrone, Lausanne Suisse

Mise en scène **David Gauchard**

Avec **Cédric Dorier & Denis Lavalou**

Collaboratrice artistique **Laure Hirsig**

Scénographie **David Gauchard & Jonas Bühler**

Lumière **Jonas Bühler**

Musique & environnement sonore **Antoine Bédard** avec

Susie Napper (viole de Gambe) & **Corinne René** (percussions)

Costumes **Amandine Rutschmann**

Régie **Émile Schaer** suivi de **Emma Tibie** ou **Noémie Rade**

Direction technique **Grégory Ferreux**

Direction de production Québec **Denis Lavalou**

Direction reproduction Suisse **Marion Houriet & Loïc Kuttruff** (Minuit Pile)

Photos scène et affiche **Guillaume Perret**

** La citation est de Philippe Descola, professeur au Collège de France, dans une conférence du 31 janvier 2019.*

À partir 14 ans.

Durée du spectacle : 1h20



THÉÂTRE LA REINE BLANCHE

du 7 octobre au 8 novembre 2026

Les jeudis 19h et samedi 18h

2 bis Pass. Ruelle, 75018 Paris

Réservations

www.reineblanche.com/calendrier/theatre/giordano

Infos

reservation@scenesblanches.com

01 40 05 06 96

Attachée de presse

Murielle Richard

06 11 20 57 35

mulot-c.e@wanadoo.fr

Double Giordano

Giordano Bruno, exécuté depuis longtemps, se raconte. L'histoire se vit dans le temps présent. Giordano, jeune ou vieux, est un homme atemporel, un génie universel, un dissident de toutes les époques, passible de la peine de mort pour avoir exprimé haut et fort ses idées anticonformistes.



Le choix dynamique d'un double Giordano, un jeune, dans la première moitié du texte, et un plus âgé, pour le prologue et la seconde moitié, s'est imposé dans la mesure où nous suivons cet homme depuis sa prime jeunesse jusqu'à 52 ans, âge qu'il avait atteint lors de son exécution.

Pas de quatrième mur, mais une adresse directe au public dans le temps présent de la représentation. C'est le principe du « stand up », du conteur, du témoignage vivant. L'interprète en jeu s'adresse à des personnes diverses : la foule qui entoure le bûcher, les étudiants et/ou professeurs d'un amphithéâtre d'université, les membres du tribunal de l'inquisition, lui-même sur le mode de la pensée proférée, etc. Aucun artifice historique, ni dans les sobres vêtements contemporains portés par les interprètes ni dans la mise en scène.

Les dialogues du texte sont assumés par l'interprète en action, à l'exception de trois figures emblématiques sur le parcours du philosophe : Henri III, le roi français, Elisabeth 1^{ère} d'Angleterre et le jeune astrophysicien allemand Johannes Kepler. Ces scènes s'effectuent en duo, le second interprète ajoutant simplement à son costume un accessoire symbolique : la boucle d'oreille en perle qu'arborait Henri III, les bijoux d'Elisabeth, une paire de lunettes pour le jeune Johannes Kepler.

Le lieu tel quel

Scénographie et mise en espace sont pensées dans la plus grande simplicité de façon à ce que la production soit la plus mobile, la moins énergivore, la plus écoresponsable possible. Délimitant un espace de jeu spécifique, une fine tubulure métallique, recyclage d'échafaudage de chantier d'environ trois mètres de côté, forme les arrêtes d'un cube, figure géométrique qui a toujours symbolisé le point de rencontre entre l'Homme et le Principe supérieur, un espace réconciliant matière et Esprit, Terre et Ciel, microcosme et macrocosme. Un pupitre, qui évoque la vocation d'enseignant et les multiples universités que Giordano Bruno a fréquentées, est installé et désinstallé dans l'espace scénique central selon les scènes et les lieux ; des seaux en métal permettant de brefs mais très frappants effets pyrotechniques — cet homme de feu périra par le feu —, sont gérés directement par les comédiens ; une machine à fumée soutient les envolées lyriques ; les éclairages principaux font partie intégrante de la scénographie, voilà pour l'essentiel. Une trame sonore évoquant, sans référence précise, la musique d'époque et quelques sons plus réalistes complètent le récit et le parcours trépidant du philosophe dans l'Europe des guerres de religions. L'important est la prise de parole, le contact direct avec le public, le pouvoir évocateur et poétique du conteur et de quelques fortes images scéniques.

Une nécessité

Dès les premiers essais textuels, l'auteur a souhaité réunir deux complices de longue date qui ne se connaissaient pas entre eux. Le désir de jouer dans plusieurs espaces francophones s'ajoutant à l'idée de réunir une communauté d'artistes partageant les mêmes envies, les mêmes révoltes, les mêmes exigences aussi. Dans un monde où la libre pensée est menacée par des censures de tous ordres — politiques, idéologiques, religieuses et communautaristes —, alors que l'on sait indispensable pour la survie de la planète la nécessité absolue d'embrasser une vision holistique du vivant où tout est étroitement interrelié et que l'on a conscience qu'une révolution est à faire de toute urgence dans notre façon d'être au monde, la parole et le parcours de Giordano Bruno nous apparaissent formidables de pertinence et d'actualité.

Il y a aussi le souhait de « rendre à César ce qui lui appartient » car si son illustre successeur, Galilée, épargné par l'Inquisition, a eu droit aux honneurs de la postérité, c'est bien Bruno, qui, allant plus loin que Copernic, a montré le chemin de l'univers infini, des myriades de systèmes planétaires peuplant le ciel et de la place à la fois merveilleuse et dérisoire de l'être humain dans le cosmos. Il a ainsi propulsé avant l'heure son époque vers la modernité. Antispéciste, il manifeste son respect pour tout le vivant sans hiérarchie particulière, croit en une métempsycose naturelle, propose une vision holistique du monde où sciences, philosophie et théologie sont intimement liées, pressent l'évidence que la relativité est l'essence de toutes les lois physiques et prône l'idée d'une religion universelle débarrassée des dogmes et des superstitions, se fondant exclusivement sur les forces et les lois de la nature et s'appuyant sur une éthique de base à partager avec le plus grand nombre. Anticolonialiste, il est l'un des très rares à s'insurger de son temps face à la destruction des civilisations pré-hispaniques des conquistador espagnols et portugais en Amérique centrale. Il va devenir, au fil du temps, en Italie notamment, le chantre de la libre pensée, l'égérie de la gauche laïque et engagée. Un porte-drapeau plus vivant que nature, que nous souhaitons tous ensemble faire découvrir ou redécouvrir.

Denis Lavalou, David Gauchard et Cédric Dorier

GIORDANO BRUNO (1548–1600)

Né en 1548 à Nola, village au pied du Vésuve, entré au couvent San Domenico Maggiore de Naples vers l'âge de 16 ans, prêtre dominicain à 25 ans, le jeune étudiant Giordano Bruno se sent très tôt à l'étroit dans le carcan théologique et remet précocement en cause les fondamentaux de la religion catholique et le principe même des religions comme source exclusive d'explication du monde. Critiquant Aristote et son organisation du monde rigide et statique, il se passionne pour le système des roues mnémoniques de Raimon Llull, s'intéresse de près aux découvertes de Copernic sur le système solaire et dévore les ouvrages d'Érasme, humaniste qui affirme sa liberté de pensée par rapport à tout savoir imposé et toute autorité. C'est ainsi que Bruno se forge une culture éclectique et peu orthodoxe, alimenté par un appétit de lecture et des capacités exceptionnelles de mémorisation qu'il cherche sans cesse à améliorer.

Soupçonné de soutenir des thèses hérétiques, il s'enfuit de son mon en 1576. S'en suit dix-huit années d'une existence errar mouvementée. Parti de Naples, il parcourt toute l'Italie du Nord l'Europe (Suisse, France, Angleterre, Allemagne, Bohême) en pro guerres de religions. Progressivement inquiet par toutes les inqui — catholique, mais aussi calviniste, anglicane et luthérienne —, Il te diffuser dans les universités d'Europe et auprès des souverai souveraine de l'époque, des idées révolutionnaires en son temps.

Accueilli puis conpués partout où il passe, dans un mouvement répét ne le décourage pas, en à peine quinze ans, il publie une quaranta livres formant un corpus cohérent dans lequel Bruno réécrit, à la l de l'infini, les rapports que les humains entretiennent avec l'univ connaissance et la société.



En 1591 après avoir fait le tour de l'Europe, attiré à Venise par un patricien désireux de partager son savoir, pensant aussi que le nouveau pape sera plus ouvert à la révolution des esprits qu'il appelle de tout son être, Bruno rentre en Italie. Dénoncé par son hôte vénitien déçu de n'avoir pas été initié à des pouvoir surnaturels, il est arrêté et emprisonné, à Venise d'abord puis à Rome, et brûlé vif le 17 février 1600 sur le Campo de' Fiori après avoir passé sept années dans les prisons de l'inquisition romaine. Il n'a que 52 ans. Aujourd'hui encore, si l'Église est capable de faire son *mea culpa* sur les tortures et le bûcher, elle ne remet aucunement en cause son jugement d'hérésie à l'endroit de Giordano Bruno.



David Gauchard est metteur en scène, scénographe et directeur de compagnie. Depuis plus de 20 ans, il cumule les présences régulières dans de nombreux festivals. Son parcours comprend également des expériences notables à l'international, des pratiques pluridisciplinaires diverses dans le domaine du théâtre, de l'opéra, de la danse, du conte, du cirque, des musiques actuelles, entre autres. Son travail a la particularité de mélanger les influences artistiques et les réseaux. Auteurs, traducteurs, comédiens, musiciens, chanteurs lyriques, artistes, graphistes et photographes se mêlent et collaborent dans ses spectacles, toujours avec le désir de faire sens par rapport au texte, perpétuellement en quête d'un théâtre populaire, poétique, exigeant et engagé: un théâtre de la réconciliation. Parmi ses dernières créations : *Le Fils*, *Nu*, *Time to tell* (cirque), *Macbeth* et *Soprane* à l'affiche au Théâtre du Train Bleu, Avignon Off juillet 2026.

www.unijambiste.com

Denis Lavalou est acteur, auteur et metteur en scène, il embrasse avec enthousiasme toutes les disciplines de la création théâtrale. Directeur artistique de la compagnie de production montréalaise Théâtre Complice, il présente depuis plus de trente ans des textes et/ou des auteur.ice.s méconnu.e.s de la dramaturgie internationale. Grand chercheur d'inédit, adepte d'une philosophie vivante et transmissible, il n'hésite pas à s'emparer de textes non théâtraux et à écrire ses propres partitions théâtrales issues de divers matériaux textuels pour aborder les thématiques brûlantes qui le préoccupent. Il a aussi enseigné dans les principales institutions théâtrales au Québec. Parmi ses dernières créations : *Le Souffleur de verre*, *Emily L.*, d'après Marguerite Duras, *Un si gentil garçon*, d'après Javier Gutierrez et *Giordano*. Travaillant sur un autre grand méconnu de la littérature française, il construit actuellement un spectacle théâtral littéraire et musical autour de la vie et l'œuvre de Joë Bousquet.

www.theatrecomplice.com

Cédric Dorier, diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Lausanne en 2001, est acteur, metteur en scène et directeur de compagnie. Il joue sous la direction de nombreux metteurs en scène suisses et internationaux. Parallèlement à son travail de comédien, il crée en 2005 la compagnie théâtrale Les Célébrants avec laquelle il aborde comme metteur en scène les rivages des classiques tels Shakespeare, Racine et Ionesco, comme des contemporains tels Koffi Kwahulé, Ivan Viripaev, Jean-Pierre Siméon, Lukas Bärfuss et Marie NDiaye. À travers ses choix, il s'attache à la poésie, à la puissance et l'intensité des images et des mots d'où se révèlent l'émotion et la complexité humaine. Passionné de musique, il met en scène les opéras *La Petite Renarde rusée* de Janáček, *Orlando Paladino* de Haydn et *Pinocchio* de Gloria Bruni à l'Opéra de Lausanne. Il enseigne aussi dans les principales institutions théâtrales de Suisse romande. Il vient de présenter à Lausanne *Moustique*, un texte jeune public de Fabien Arca.

www.lescelebrants.ch